

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 25, Le Saint-Esprit, Partie 2

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 25 sur le Saint-Esprit, partie 2.

Nous avons discuté du thème théologique du Nouveau Testament ou du Saint-Esprit dans le Nouveau Testament et de deux choses à souligner pour récapituler ce que nous avons dit.

Premièrement, nous avons vu que le Saint-Esprit n'est pas un thème exclusif du Nouveau Testament. Ce n'est pas un thème de l'Église. Ce n'est pas quelque chose qui apparaît seulement dans le Nouveau Testament et chez les auteurs du Nouveau Testament, mais nous avons vu que le Saint-Esprit joue un rôle essentiel dans l'Ancien Testament, de sorte qu'il joue un rôle essentiel dans le développement théologique biblique de l'activité rédemptrice historique de Dieu avec son peuple.

Deuxièmement, en relation avec cela, nous avons vu que le Saint-Esprit est toujours présent dans tout le Nouveau Testament, même si les auteurs du Nouveau Testament le conçoivent parfois, surtout comme nous le verrons aujourd'hui, avec des images et un langage différents que l'on ne trouve peut-être pas dans l'Ancien Testament. Le Saint-Esprit doit toujours être considéré comme l'accomplissement des promesses de Dieu de donner son esprit en relation avec la nouvelle alliance et de déverser son esprit sur son peuple. Le Saint-Esprit est toujours un signe que le nouvel âge du salut a commencé et que Dieu a maintenant déversé son esprit en accomplissement de ses promesses de l'Ancien Testament.

Et nous avons vu que même dans les Évangiles et les Actes, le Saint-Esprit donne aux gens la force de le servir. Il identifie et indique qui est le véritable peuple de Dieu. Nous avons également vu le Saint-Esprit jouer un rôle clé dans la parole et la prophétie, c'est-à-dire dans l'inspiration du discours et du langage prophétique.

Mais ce que je veux faire maintenant, c'est passer au reste du Nouveau Testament et observer comment les différents corpus littéraires développent le thème du Saint-Esprit. Nous allons procéder de manière canonique. Nous allons examiner les lettres de Paul.

Chez Paul, le Saint-Esprit est omniprésent. On le retrouve partout, on le retrouve dans les références au Saint-Esprit. Mais nous allons examiner quelques textes dans

les lettres ou épîtres dites générales, puis nous terminerons en considérant la fonction du Saint-Esprit et le rôle du Saint-Esprit dans le livre de l'Apocalypse.

Mais encore une fois, l'élément clé à comprendre est que le Saint-Esprit dans la littérature paulinienne et ailleurs est un signe que le nouvel âge du salut a commencé, le nouvel âge du salut prophétisé par les prophètes de l'Ancien Testament, promis dans l'Ancien Testament. Maintenant que le nouvel âge a commencé, la nouvelle création de Dieu, son royaume, le salut de la nouvelle alliance et le Saint-Esprit sont des signes ou des indications que cela a eu lieu. Et donc ce que je veux faire, c'est examiner les lettres de Paul.

Et encore une fois, nous n'avons pas le temps d'examiner tout le texte et tous les détails et d'explorer toutes les façons dont le Saint-Esprit fonctionne. Mais encore une fois, je veux explorer certains des axes ou des thèmes dominants en relation avec le Saint-Esprit, en particulier à la lumière de l'accomplissement de l'Ancien Testament et à la lumière de certaines des choses que nous avons vues dans les Évangiles et les Actes. Maintenant, avec les lettres de Paul, la première chose à reconnaître est que le Saint-Esprit fonctionne pour indiquer la présence de Dieu dans le temple avec son peuple.

Ainsi, à plusieurs endroits dans les lettres de Paul, nous n'en examinerons que quelques-unes, mais à plusieurs endroits, nous trouvons le Saint-Esprit fonctionnant comme le moyen par lequel Dieu demeure avec son peuple. Cela se fait en conjonction avec le thème théologique biblique du temple, où si vous revenez à notre discussion sur le temple, vous vous souviendrez que l'imagerie et le langage du temple sont transférés et trouvent leur accomplissement dans le peuple lui-même. Mais ensuite, la présence de Dieu avec son peuple, le temple tabernacle de Dieu demeurant avec son peuple, est vue à travers le Saint-Esprit.

C'est par l'Esprit de Dieu qu'il demeure avec son peuple. Par exemple, deuxièmement, nous n'examinerons pas à nouveau le texte de l'Ancien Testament en relation avec la demeure au temple, mais dans 2 Corinthiens chapitres 6 et 16, nous avons déjà vu que dans 1 Corinthiens, Paul commence à développer le thème du temple. Il s'adresse aux Corinthiens en utilisant le pluriel.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? Ou bien, vous êtes le temple, 1 Corinthiens chapitre 3. Mais ce que je veux faire, c'est examiner 2 Corinthiens chapitre 6, et nous avons déjà considéré ce texte. Mais au chapitre 6, verset 16, quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. Et alors, comme Dieu l'a dit, j'habiterai avec eux et je marcherai au milieu d'eux.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Nous avons examiné cela du point de vue de l'auteur, non seulement en s'adressant aux Corinthiens comme au temple de

Dieu, mais aussi en citant un texte de l'Ancien Testament, une combinaison de deux textes tirés en fait d'Ézéchiel chapitre 37 et de Lévitique chapitre 26. Lévitique 26, anticipant la demeure de Dieu dans son tabernacle.

Le chapitre 37 d'Ézéchiel anticipe la demeure de Dieu dans son temple eschatologique, qu'Ézéchiel décrit ensuite. L'auteur applique cela aux croyants de Corinthe. Et nous devons probablement comprendre cela, bien qu'il ne dise pas exactement comment ils sont le temple de Dieu. Comment se fait-il que Dieu vive avec eux et marche parmi eux ? Si vous revenez à 1 Corinthiens chapitre 3 et verset 16, c'est le texte où Paul dit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite au milieu de vous ? » Ainsi, dans 1 Corinthiens chapitre 3 et verset 16 et couplé à 2 Corinthiens 6.16, l'Église est le temple de Dieu où il demeure par son Saint-Esprit.

On retrouve un thème similaire dans l'épître aux Éphésiens et dans le chapitre 2, une longue section qui commence au verset 11 où Paul décrit la relation entre Juifs et Gentils comme étant restaurée sur la base du texte prophétique d'Isaïe dans l'Ancien Testament. La promesse de restauration d'Isaïe a maintenant eu lieu par l'union des Juifs et des Gentils par Dieu. Ce récit culmine avec une référence au peuple de Dieu en termes de temple.

Ainsi, au verset 19, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents temporaires, mais des concitoyens du peuple de Dieu et aussi des membres de sa famille, ce qui pourrait être pris comme une image générale de la famille. Mais ensuite, il continue, construisant sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire en lui. L'édifice tout entier est uni et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur.

Donc, l'application du langage du temple à l'église se poursuit, et le verset 22 se termine en disant : « Et en lui, vous êtes tous deux édifiés ensemble pour devenir une demeure dans laquelle Dieu vit par son esprit. » Ainsi, l'esprit est le moyen par lequel la présence de Dieu est son tabernacle, sa présence dans le temple et sa demeure dans le temple, et maintenant il est au milieu de son peuple. J'ai également suggéré que nous devrions probablement lire le chapitre 5 et le verset 18 d'Éphésiens de la même manière.

Bien que l'auteur n'utilise pas le mot temple au chapitre 5, verset 18, Paul dit de ne pas s'enivrer de vin, ce qui conduit à la débauche, mais plutôt d'être remplis de l'Esprit. Nous devrions probablement comprendre cela aussi en termes de présence de Dieu dans Ézéchiel et d'autres textes de l'Ancien Testament, la présence de Dieu remplissant le temple, le temple étant rempli de la gloire de Dieu de sorte que l'Esprit maintenant, surtout à la lumière de ce que Paul vient de dire dans Éphésiens 2, 20, 21 et 22, c'est maintenant l'Esprit qui remplit l'Église. Et nous ne devrions

probablement pas lire le chapitre 5, verset 18 d'Éphésiens de manière exclusivement individuelle, mais plutôt de manière collective.

L'Église tout entière est un temple que Dieu remplit de sa présence glorieuse par l'intermédiaire de son Saint-Esprit. Ainsi, la première fonction principale du Saint-Esprit que nous trouvons dans les lettres de Paul est que c'est par l'Esprit que la présence du temple de Dieu réside désormais parmi son peuple. La présence du temple est médiatisée par le Saint-Esprit de Dieu.

Dieu demeure avec son peuple ou dans son temple par le moyen de son esprit. Conformément à d'autres textes de l'Ancien Testament, et encore une fois, cela pourrait être considéré comme une sorte de fonction primordiale de l'esprit, le Saint-Esprit est un signe que le nouvel âge du salut a été inauguré. Le nouvel âge du salut à venir prophétisé par les prophètes de l'Ancien Testament, la nouvelle alliance que les prophètes ont anticipée, par exemple dans Ézéchiel chapitre 36, et tous les textes faisant référence à Dieu déversant son esprit dans Ésaïe chapitre 44, dans Joël chapitre 2 et ailleurs, trouvent maintenant leur accomplissement dans la présence du Saint-Esprit avec son peuple, l'Église, l'Église composée de Juifs et de Gentils.

Or, comme je l'ai dit, nous voyons souvent Paul utiliser différentes métaphores pour faire référence à l'Esprit. Nous le voyons utiliser le langage du scellement, du baptême ou encore du remplissage, bien que même le langage du remplissage dans Éphésiens 5 ne soit pas un concept du Nouveau Testament. Il renvoie probablement au fait que Dieu a rempli le temple de sa présence glorieuse.

Mais le langage utilisé peut être différent de celui de l'Ancien Testament, mais en même temps, il est clair que Paul comprend le Saint-Esprit comme un signe que le nouvel âge du salut, la nouvelle alliance, la nouvelle création anticipée dans la littérature prophétique a maintenant été inaugurée. Ainsi, par exemple, pour démontrer les différentes façons dont Paul voit le fonctionnement du Saint-Esprit, au chapitre 1 et au verset 14, je dois lire également le verset 13, et vous avez également été inclus en Christ lorsque vous avez entendu le message de la vérité, l'évangile de votre salut, lorsque vous avez cru que vous étiez marqués en lui, en Christ, d'un sceau, le Saint-Esprit promis. C'est intéressant, car il le décrit comme le Saint-Esprit promis.

Qui l'a promis et où ? Probablement encore une référence à l'Ancien Testament, le Saint-Esprit que Dieu a promis de répandre sur son peuple. La bénédiction promise du Saint-Esprit que l'on retrouve dans Isaïe et Ezéchiel dont nous lisons le récit dans Actes, le Saint-Esprit que Christ promet de répandre sur son peuple en accomplissement de Joël chapitre 2 dans Actes chapitre 2. C'est donc le Saint-Esprit promis. Paul utilise encore le langage d'un sceau, qui suggère la sécurité, la protection et la conservation, mais c'est dans ce contexte qu'il ne s'agit pas de

quelque chose de tout nouveau qui se produit, mais de rien de moins que du Saint-Esprit promis.

Verset 14, qui est un gage garantissant notre héritage, encore un langage de l'Ancien Testament, notre héritage jusqu'à la rédemption de ceux qui sont la possession de Dieu à la louange de sa gloire. Ainsi, le Saint-Esprit a alors fonctionné; le Saint-Esprit répandu fonctionne comme une garantie de notre héritage futur et fonctionne comme une garantie de l'héritage de plus à venir. Mais le Saint-Esprit n'est rien de moins que ce que Dieu a promis à son peuple.

Romains chapitre 8 et verset 23, pour ne citer qu'une sélection de textes, non seulement cela, mais aussi le verset 22, en quelque sorte dans le même contexte où le Saint-Esprit, comme nous l'avons vu dans Éphésiens, est répandu sur nous, le Saint-Esprit promis, comme garantie de notre héritage futur. Le verset 22 de Romains 8, nous savons que toute la création soupire comme dans les douleurs de l'enfantement jusqu'à présent. Non seulement cela, mais nous-mêmes qui avons les prémices de l'Esprit, nous avons grandi intérieurement alors que nous attendons avec impatience notre adoption en tant que fils, la rédemption de notre corps.

Ainsi, une fois de plus, le Saint-Esprit est répandu comme promis dans l'Ancien Testament en guise de garantie, et ici, Paul utilise encore le langage de l'Ancien Testament des prémices. Le Saint-Esprit est répandu sur nous comme le premier fruit d'un fruit à venir, qui est notre héritage futur, la rédemption physique de notre corps dans une nouvelle création. Le Saint-Esprit fonctionne donc comme une indication, une garantie, que le nouvel âge du salut est déjà présent et a déjà été inauguré, même avant sa manifestation future.

Ephésiens chapitre 4 et verset 30, je veux juste mentionner celui-ci parce que l'auteur dit, qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque parole utile qui serve à l'édification et qui profite à ceux qui l'entendent. Et n'attristez pas le Saint-Esprit par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Maintenant, il y a deux choses intéressantes à propos de ce texte.

Tout d'abord, remarquez la similitude entre le chapitre 1 et le verset 13 de l'épître aux Éphésiens : le Saint-Esprit fonctionne comme un sceau garantissant notre héritage futur. Remarquez l'équilibre entre le déjà et le pas encore. Déjà, l'Esprit a été répandu comme garantie de notre héritage futur.

Deuxièmement, notez le lien avec l'Ancien Testament. Dans le chapitre 66 d'Ésaïe, lorsque nous avons examiné l'enseignement de l'Ancien Testament sur le Saint-Esprit, nous avons trouvé une référence au Saint-Esprit qui a été répandu sur le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, c'est-à-dire sur la génération du peuple de Dieu dans le désert, et au fait qu'ils attristent le Saint-Esprit. En d'autres termes, Paul fait ici appel à, je pense qu'il fait directement allusion au chapitre 66 d'Ésaïe, et

démontre que maintenant le vrai peuple de Dieu est averti de ne pas commettre la même erreur que ses ancêtres, en attristant maintenant par leurs paroles le Saint-Esprit qui a été répandu sur eux en accomplissement des promesses de l'Ancien Testament, comme garantie de leur rédemption future.

Romains chapitre 8 et verset 16. Prenons encore un autre exemple d'un texte du Nouveau Testament qui décrit l'effusion du Saint-Esprit comme un signe que le nouvel âge du salut a déjà commencé. Chapitre 8 et verset 16.

Je lirai aussi le verset 15. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves pour que vous viviez à nouveau dans la peur. Au contraire, l'Esprit que vous avez reçu implique qu'il est reçu au moment du salut et en accomplissement de la promesse de l'Ancien Testament concernant l'avènement du nouvel âge. L'Esprit que vous avez reçu a amené votre adoption à la filiation, et par lui nous crions Abba Père.

L'Esprit lui-même témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Ainsi, le Saint-Esprit est maintenant le signe de qui sont les vrais enfants de Dieu. Le Saint-Esprit est un signe que nous sommes vraiment le peuple de Dieu et que nous avons participé à la nouvelle ère du salut qui vient de naître.

Ainsi, le Saint-Esprit fonctionne comme une garantie que le nouvel âge est arrivé et est un signe ou un indicateur de qui est le véritable peuple de Dieu. Dans ce contexte, nous pourrions examiner une foule d'autres textes qui parlent de l'œuvre de l'Esprit en relation avec le salut. Il ne s'agit pas vraiment d'une catégorie à part, mais elle appartient à la première.

L'Esprit est un signe que le nouvel âge du salut est arrivé, en accomplissement des promesses de l'Ancien Testament selon lesquelles Dieu répandrait son Esprit sur son peuple. Cependant, le texte que nous venons de lire dans Romains, chapitre 8 et verset 16, indique un rôle crucial du Saint-Esprit, à savoir que l'Esprit est un marqueur d'identité de qui est le véritable peuple de Dieu. Nous venons de lire Romains chapitre 8, verset 16 et verset 8. Vous, cependant, n'êtes pas dans le royaume de la chair, mais dans le royaume de l'esprit si, en effet, l'Esprit de Dieu vit en vous.

Et si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il n'appartient pas à Christ. Il est intéressant de noter que Paul assimile également l'Esprit de Dieu à l'Esprit de Christ. Mais le Saint-Esprit est une indication du fait que nous sommes le véritable peuple de Dieu.

C'est une indication du fait que nous sommes maintenant dans le royaume de l'esprit et que, une fois de plus, nous nous associons au peuple de Dieu. Nous devons être identifiés au peuple de Dieu et à ceux qui sont maintenant dans le royaume du nouvel âge du salut de Dieu qui vient de naître. Le chapitre 3 de l'épître aux Galates est encore plus clair, car nous trouvons d'autres références au Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est crucial pour l'argumentation de Galates. Une partie de ce que fait Paul dans Galates consiste à argumenter contre les soi-disant judaïsants qui sont arrivés. Rappelez-vous que nous avons dit que l'une des questions clés que Galates traite est de savoir qui est le vrai peuple de Dieu.

Les judaïsants répondent à cela en affirmant que le véritable peuple de Dieu est constitué des descendants physiques d'Abraham. Ceux qui sont véritablement juifs se donnent pour marque d'identité le respect de la loi. Pour les hommes, cela signifie être circoncis.

Pour tous les autres, cela signifie observer le sabbat et respecter les lois alimentaires, ce que signifie être le peuple de Dieu et ce que signifie être justifié par la foi.

Nous examinerons ce terme plus tard. Mais que signifie être justifié, expérimenter le salut de Dieu, participer aux bénédictions d'Abraham ? Il faut être un descendant physique d'Abraham, ou bien s'identifier aux descendants physiques d'Abraham en adoptant les marqueurs d'identité de la loi.

En réponse à cela, Paul commence à interroger les chrétiens de Galatie qui sont tentés de se ranger du côté des juifs et de suivre leur exemple. Il commence au verset 2 en disant : « Je voudrais apprendre une seule chose de vous. Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la loi ou en croyant ce que vous avez entendu ? Êtes-vous si insensés qu'après avoir commencé par l'Esprit, essayez-vous maintenant de finir par la chair ? Avez-vous tant expérimenté en vain ? C'est ce qu'ils ont expérimenté dans le Saint-Esprit et en recevant l'Esprit si c'était vraiment en vain. »

Alors, au verset 5, je vous le demande encore une fois : Dieu vous donne-t-il son Esprit et accomplit-il des miracles parmi vous par les œuvres de la loi ou par la foi que vous avez entendue ? En d'autres termes, Paul voit l'effusion du Saint-Esprit et la réception du Saint-Esprit comme une garantie qu'ils sont le véritable peuple de Dieu. C'est comme un marqueur d'identité qui indique qu'ils appartiennent au peuple de Dieu. Je pense donc qu'une fois de plus Paul revient aux promesses de l'Ancien Testament selon lesquelles Dieu répand son Esprit sur son peuple.

Les promesses se situent généralement dans le contexte de la restauration du peuple de Dieu, Israël, par Dieu dans l'Ancien Testament. Paul leur demande simplement s'ils ont reçu le Saint-Esprit simplement par la foi en Jésus-Christ, ou s'ils l'ont reçu en association avec le respect de la loi de l'Ancien Testament ? La conclusion est que nous devrions recevoir le Saint-Esprit lorsque nous croyons en Christ. C'est le Saint-Esprit promis dans l'Ancien Testament que Dieu a dit qu'il déverserait sur son peuple si les Galates le recevaient.

C'est là une preuve de leur identité de peuple de Dieu. Ils ne respectent pas la loi mosaïque, mais ils reçoivent simplement le Saint-Esprit comme le Saint-Esprit promis que Dieu déverserait sur son peuple dans l'Ancien Testament. Le Saint-Esprit garantit ou indique l'inauguration du nouvel âge du salut. Si les Galates ont fait cette expérience simplement en croyant à l'Évangile et en croyant en Christ, alors ils n'ont pas besoin de prendre sur eux le joug de la loi comme marqueur d'identité du peuple de Dieu.

Ainsi, l'Esprit fonctionne comme un marqueur d'identité de qui est le véritable peuple de Dieu. Le Saint-Esprit est associé à la filiation et est lié au thème des marqueurs d'identité du peuple de Dieu. En recevant le Saint-Esprit, le Saint-Esprit garantit qu'ils sont les fils de Dieu.

Les chrétiens non juifs dans Galates, par exemple, et tout le peuple de Dieu, juifs et non juifs, sont désormais de vrais fils ou de vrais enfants de Dieu. Ainsi, dans le même livre, Galates chapitre 4 et verset 6, Paul soutient à nouveau la même chose. Comment savons-nous que nous sommes vraiment les fils de Dieu ? Ce langage de la filiation, comme nous le verrons dans notre prochaine leçon lorsque nous parlerons du salut, est le thème biblico-théologique du salut dans le Nouveau Testament.

La filiation doit être comprise une fois de plus dans le contexte des promesses de Dieu à Israël et dans le contexte de ses relations avec Israël. Israël était le véritable fils de Dieu. Israël était le fils adoptif de Dieu et de son peuple.

Maintenant, la question est : sur quelle base sommes-nous les enfants de Dieu ? Quelle est la démonstration ou la garantie que nous sommes vraiment les enfants de Dieu, les fils de Dieu, en accomplissement de ses promesses de l'Ancien Testament à Israël ? Chapitre 4 et verset 6, parce que vous êtes ses fils, Dieu a envoyé l'esprit de son fils dans nos cœurs, l'esprit qui crie Abba Père. La version NIV que je regarde met une majuscule à esprit, ce qui indique clairement qu'il s'agit d'une référence au Saint-Esprit. Encore une fois, il s'agit d'une référence aux promesses de l'Ancien Testament selon lesquelles Dieu déverserait son esprit sur son peuple. Ainsi, le fait que les Galates soient capables de confesser Dieu comme Père et de crier Abba Père, dit Paul, c'est parce qu'ils ont et possèdent le Saint-Esprit promis par l'Ancien Testament que Dieu déverserait sur son peuple.

Un autre point très intéressant est que, selon l'argument de Paul dans Galates, le Saint-Esprit semble être pour Paul l'équivalent de la promesse faite à Abraham. Autrement dit, lorsque vous revenez en arrière et examinez les promesses faites à Abraham dans l'Ancien Testament, Paul voit cela comme étant en fin de compte la bénédiction du Saint-Esprit. Le fait que Dieu ait promis de bénir Abraham et que toutes les nations de la terre soient bénies, c'est que cette bénédiction est le Saint-Esprit qui jaillit de l'esprit de Dieu.

Galates chapitre 3 et verset 14. Voyons voir, je vais remonter et lire le verset 13. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.

Car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois. Or, il nous a rachetés afin que la bénédiction donnée à Abraham parvienne maintenant aux païens. Par Jésus-Christ, nous recevons par la foi le Saint-Esprit qui avait été promis.

Encore une fois, la promesse du Saint-Esprit n'est pas seulement le Saint-Esprit que Dieu promet maintenant aux chrétiens dans le Nouveau Testament. C'est le Saint-Esprit promis par Dieu dans l'Ancien Testament pour être répandu sur son peuple. Et maintenant Paul associe cela à la promesse faite à Abraham.

Ainsi, dans le chapitre 12 de la Genèse et les chapitres suivants, lorsque Dieu fait des promesses à Abraham et promet de le bénir ainsi que toutes les nations de la terre, cette promesse peut enfin être déversée. Maintenant que Christ a racheté Israël de la loi, les bénédictions d'Abraham peuvent maintenant être déversées sur les Juifs et les Gentils, ce qui est le Saint-Esprit promis. En fait, si vous revenez au chapitre 44 d'Ésaïe, je pense que vous voyez une identification similaire.

Ésaïe chapitre 44 et verset 3, Car je répandrai des eaux sur la terre altérée, nous avons déjà lu ce texte en rapport avec la promesse du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament et nous avons noté le lien entre le fait de verser de l'eau et le fait de verser l'Esprit, que l'on retrouve parfois également dans le Nouveau Testament. Car je répandrai des eaux sur la terre altérée, et des ruisseaux sur la terre desséchée. Je répandrai mon Esprit sur ta descendance, et ma bénédiction sur ta race.

Alors maintenant, ce qui est intéressant, c'est que ce langage... Et si vous revenez en arrière, il s'adresse au peuple : N'aie pas peur, Jacob, mon serviteur, au verset 2. Notez donc le langage de ma descendance et de mes descendants, et bénis-les. Cela rappelle le langage de l'alliance abrahamique dans Genèse 12 et ailleurs dans la Genèse et l'Ancien Testament. Ainsi, même le chapitre 44 d'Isaïe semble assimiler la promesse faite à la descendance d'Abraham à la bénédiction qui irait à ses descendants sous forme de l'effusion du Saint-Esprit.

Et maintenant, nous trouvons Paul qui dit quelque chose de similaire dans Galates chapitre 3 et verset 14, que la bénédiction donnée à Abraham est maintenant d'aller vers les Gentils en accomplissement de l'Ancien Testament, et afin que par la foi nous puissions recevoir la promesse du Saint-Esprit. Nous nous rappelons peut-être des textes comme Ésaïe 44. Ainsi, le Saint-Esprit doit également être identifié comme la promesse faite à Abraham.

Nous retrouvons aussi le Saint-Esprit, une fois de plus, je crois, en accomplissement de ce que nous trouvons dans Ézéchiel 36 et du salut de la nouvelle alliance qui doit être inauguré sur la base de la promesse faite dans Ézéchiel 36. Nous trouvons

également que Paul associe le Saint-Esprit au nouveau et à la régénération ou à la renaissance, un peu comme vous le trouvez, par exemple, dans Jean chapitre 3. Ainsi, Tite chapitre 3 et verset 5. Nous n'avons pas examiné beaucoup de références aux lettres pastorales, alors en voici une. Il nous a sauvés non pas à cause des choses justes que nous avons faites, mais à cause de sa miséricorde.

Il nous a sauvés par le lavage de la renaissance et du renouvellement par le Saint-Esprit, qu'il a répandu généreusement sur nous par Jésus-Christ, notre Sauveur. Notez encore cette expression de l'effusion de l'Esprit, qui semble refléter, encore une fois, le texte de l'Ancien Testament. Notez le lien entre le lavage et le langage de la renaissance ou de la régénération et du renouvellement.

Tout cela, je pense, rappelle le langage de l'Ancien Testament, de sorte qu'une fois de plus, le Saint-Esprit est un signe que le nouveau promis, l'effusion du Saint-Esprit qui apporte la régénération et le nouveau, promis dans Ézéchiel 36 et ailleurs, s'est maintenant accompli dans la personne de Jésus-Christ. Et donc, vous trouvez aussi, même dans Tite 3:5, le lien entre maintenant que Jésus, en raison de sa mort et de sa résurrection, est exalté Seigneur, maintenant qu'il a racheté son peuple, il est maintenant capable de déverser le Saint-Esprit promis sur son peuple. Nous voyons aussi que le Saint-Esprit, dans son œuvre en association avec le salut, inaugure une nouvelle création.

C'est le Saint-Esprit qui produit la nouvelle création, et il le fait en produisant la vie de résurrection de la nouvelle création. 1 Corinthiens chapitre 15 et verset 45. Il y a un certain nombre de textes dans 1 Corinthiens 15 que nous pourrions lire, mais au verset 45, il est écrit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant, le dernier Adam un esprit vivifiant.

Verset 46 : Ce n'est pas le spirituel qui est venu en premier, mais le naturel, puis le spirituel. Ainsi, la vie de résurrection de la nouvelle création est maintenant répandue par Jésus-Christ. Ainsi, le Saint-Esprit inaugure une nouvelle création en nous communiquant la vie spirituelle ou la vie de résurrection de la nouvelle création avant la résurrection physique du peuple de Dieu qui aura lieu à la venue du Christ dans le futur.

Ainsi, le Saint-Esprit inaugure la nouvelle création, il inaugure la nouvelle création promise par l'Ancien Testament en nous donnant déjà la vie de résurrection spirituelle de la nouvelle création, à laquelle Paul nous fait clairement part en vertu de notre appartenance au Christ, qui a été ressuscité. Un autre thème important qui anticipe quelque chose dont nous parlerons vers la fin de ce cours, c'est le Saint-Esprit. Tout au long du Nouveau Testament, nous trouvons le Saint-Esprit en relation avec l'éthique chrétienne.

Nous avons déjà noté que le Saint-Esprit inaugure une nouvelle alliance, mais si vous revenez à Jérémie et à Ézéchiël, une partie de la nouvelle alliance consiste en ce que Dieu écrira sa loi dans nos cœurs. Dieu déversera son Esprit, permettant à son peuple de respecter sa loi et de répondre par l'obéissance. Il enlèvera leur cœur de pierre et leur donnera un cœur de chair par le Saint-Esprit.

Ainsi, le Saint-Esprit n'inaugure pas seulement la nouvelle alliance, mais c'est par lui que nous sommes désormais capables de garder les commandements de Dieu et de vivre le genre de vie que Dieu désire pour Son peuple. En fait, je pense que si vous lisez attentivement les lettres de Paul, vous constaterez que tous les commandements qu'il donne dans ses lettres sous la forme de listes de vices et de vertus et d'autres impératifs et commandements ne doivent jamais être interprétés comme des choses que nous pouvons accomplir et produire par nos propres moyens. Mais Paul, je pense, part toujours du principe que même si nous sommes responsables de nos actes et de nos activités, en fin de compte, c'est le Saint-Esprit qui produit le genre de vie que Dieu désire de nous.

Le chapitre 5 de l'épître aux Galates est l'un des exemples les plus clairs de cette tradition dans la section bien connue sur le fruit de l'Esprit. Paul dit, à partir du verset 13 de Galates 5 : « Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté, mais ne faites pas de cette liberté un moyen de satisfaire vos désirs charnels. Mais servez-vous les uns les autres avec humilité et amour, car toute la loi est accomplie dans l'observance d'un seul commandement : aime ton prochain comme toi-même. »

Et puis, au verset 16, je vous dis : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair désire ce qui est contraire à l'Esprit, et l'Esprit désire ce qui est contraire à la chair. Ils sont en opposition l'un avec l'autre.

Verset 18: Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont manifestes: l'impudicité, l'impureté, la débauche, etc. Verset 22: Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.

La loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Puisque nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

En d'autres termes, ce que Paul dit dans cette section, et nous y reviendrons vers la fin de ce cours lorsque nous parlerons de l'obéissance, du thème théologique de l'obéissance et de la loi, c'est que, en fin de compte, la loi de l'Ancien Testament sous l'Ancienne Alliance ne pouvait pas à elle seule vaincre la chair et ne pouvait pas vaincre les œuvres de la chair. Mais maintenant, c'est seulement en vivant dans le Saint-Esprit, et c'est seulement par la vie dans l'Esprit, l'Esprit de la Nouvelle Alliance qui écrit la loi de Dieu dans nos cœurs, qui produit un cœur nouveau et la capacité de

garder la loi, c'est seulement par l'Esprit de la Nouvelle Alliance que nous sommes capables de produire la vie que la loi de l'Ancien Testament ne faisait que pointer et anticiper. Maintenant, cette vie peut être vécue, ce fruit peut être produit en vivant une vie dans l'obéissance et en phase avec, comme le dit Paul, le Saint-Esprit.

Je pense donc que nous devons lire ce texte sur l'injustice à la lumière des promesses de l'Ancien Testament concernant la venue de l'Esprit, et en particulier des promesses de la Nouvelle Alliance d'écrire la loi de Dieu dans nos cœurs, de nous donner l'Esprit, Ézéchiél 36, pour nous permettre de garder les commandements de Dieu. Or, le Saint-Esprit nous permet de produire le genre de vie que Dieu désire plutôt que de nous soumettre à la loi de l'Ancien Testament. Et encore une fois, Galates 6 ou 5 n'essaie pas de nous absoudre de toute responsabilité comme si nous n'avions rien à faire ou comme si nous n'avions aucune responsabilité de répondre par l'obéissance.

En fait, au chapitre 6, Paul donne à ses lecteurs des commandements précis, sous-entendant qu'ils peuvent ou non y obéir. Mais en fin de compte, Paul est convaincu que c'est seulement par la puissance de l'Esprit de Dieu, l'Esprit de la Nouvelle Alliance, que nous sommes capables de produire le fruit, c'est-à-dire le genre de vie que Dieu désire pour son peuple et que la loi ne fait qu'indiquer et anticiper. Passons maintenant à d'autres textes du Nouveau Testament et arrêtons-nous à quelques références aux soi-disant épîtres générales, c'est-à-dire à tout ce qui se trouve entre les lettres de Paul et l'Apocalypse, que l'on appelle souvent les épîtres générales.

Dans l'épître aux Hébreux, par exemple, nous constatons que le Saint-Esprit ne joue pas un rôle crucial. Nous n'y trouvons pas beaucoup de références. L'une des façons dont le Saint-Esprit fonctionne, ce qui est intéressant dans l'épître aux Hébreux, c'est que l'auteur voit souvent le Saint-Esprit parler à travers les Écritures.

Ainsi, lorsque l'auteur de l'épître aux Hébreux cite des textes de l'Ancien Testament, il attribue souvent cela à la parole du Saint-Esprit. Ainsi, ce thème de la révélation du Saint-Esprit, de la parole du Saint-Esprit, chapitre 9 et verset 8, le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'avait pas été dévoilé tant que le premier tabernacle était encore debout. Cela se situe à la fin d'une discussion où l'auteur parle de l'agencement du tabernacle terrestre et de la façon dont le prêtre ne pouvait entrer dans le sanctuaire intérieur qu'une fois par an, où il offrait un sacrifice pour lui-même et pour les péchés du peuple.

L'auteur dit ensuite que le Saint-Esprit montrait par là que le chemin vers le lieu très saint n'avait pas encore été dévoilé. Ainsi, même dans certains événements survenus sous l'Ancienne Alliance, l'auteur voit le Saint-Esprit indiquer quelque chose de plus grand. L'une des références les plus claires au Saint-Esprit dans le contexte de ce que nous avons discuté est que le Saint-Esprit est un signe que le nouvel âge du salut a commencé, que la nouvelle création a maintenant été accomplie et est devenue une

réalité. C'est impossible pour ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté au don céleste, qui ont partagé le Saint-Esprit et qui ont goûté à la bonté de la parole de Dieu.

Il est intéressant de noter que j'ai déjà avancé ailleurs que dans le chapitre 6, versets 4 à 6, toutes ces choses, être éclairé, goûter au don céleste, partager le Saint-Esprit, goûter à la bonté de la Parole de Dieu, les puissances du siècle à venir, tout cela rappelle des textes ou des thèmes de l'Ancien Testament. Et donc, une fois de plus, le Saint-Esprit, même au chapitre 6, l'auteur est convaincu que l'effusion du Saint-Esprit ou l'expérience et le partage de l'Esprit de Dieu ne sont rien de moins qu'une participation au Saint-Esprit promis par l'Ancien Testament que Dieu déverserait sur son peuple. Je pourrais citer un certain nombre de références dans 1 Pierre.

Je ne m'étendrai pas sur ces versets, mais je reviendrai sur 1 Pierre chapitre 1. 1 Pierre chapitre 1 est un texte qui comporte un certain nombre de problèmes exégétiques épineux, et il y a eu un débat sur la manière exacte de traiter certains exemples, mais je veux simplement l'examiner plus largement en relation avec le thème du Saint-Esprit. Mais les versets 11 et 12. Je vais revenir en arrière et lire le verset 10.

En ce qui concerne ce salut dont les auteurs ont parlé dans la première partie du chapitre 1, les prophètes, c'est-à-dire les prophètes de l'Ancien Testament, qui ont parlé de la grâce qui vous était réservée, ont recherché avec une grande attention les temps et les circonstances que l'Esprit de Christ avait annoncés en eux, en annonçant les souffrances du Christ et la gloire qui les suivrait. Il leur a été révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes qu'ils servaient, mais pour vous, lorsqu'ils vous ont parlé de ce qui vous a été annoncé maintenant par ceux qui vous prêchent l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel. Les anges eux-mêmes désirent ardemment plonger leurs regards dans ces choses.

Alors, remarquez deux choses. Premièrement, l'association du Saint-Esprit avec la prophétie, avec les paroles et les discours prophétiques, mais aussi la référence au Saint-Esprit envoyé du ciel, qui, je pense, rappelle une fois de plus les promesses de l'effusion du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament, comme dans Joël chapitre 2 et d'autres textes que nous avons examinés. Il y a un texte problématique, encore une fois, que nous n'avons pas le temps d'explorer, mais ce texte intéressant où le Christ va prêcher sur les esprits en prison, et nous n'avons pas le temps d'entrer dans les détails, mais le verset 18.

Verset 18 de 1 Pierre 3 : « Car Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu. Il a été mis à mort quant à sa chair, mais il a été rendu vivant quant à l'Esprit. » Ainsi, conformément à ce que nous avons vu l'Esprit faire ailleurs dans le Nouveau Testament, il s'agit probablement d'une référence à la résurrection du Christ.

Le verset 19 continue en disant : « Après avoir été rendu à la vie, il alla prêcher aux esprits prisonniers. » C'est probablement une bonne traduction. Ainsi, la référence à la vie par l'Esprit est une référence à la résurrection de Jésus lui-même.

Ainsi, le Saint-Esprit inaugure à nouveau la vie de la nouvelle création, la vie de l'âge à venir, en ressuscitant physiquement Jésus-Christ d'entre les morts. Ainsi, même dans certaines épîtres générales, nous pourrions en examiner d'autres, les références au Saint-Esprit sont cohérentes avec ce que nous trouvons ailleurs dans le scénario rédempteur de Dieu, où il accomplit maintenant ses promesses de l'Ancien Testament en déversant son Esprit comme signe que le nouvel âge du salut et ses bénédictions ont déjà été inaugurés dans la personne de Jésus-Christ. Le dernier endroit où je veux m'arrêter, et c'est à la toute fin du Nouveau Testament, c'est le livre de l'Apocalypse.

Et nous ne pensons souvent pas que le livre de l'Apocalypse contienne quoi que ce soit sur le Saint-Esprit. Et je suppose que beaucoup de gens ne pensent pas qu'il contienne vraiment une théologie du Saint-Esprit. Encore une fois, parce que nous sommes souvent fascinés par son eschatologie et par ce qu'il pourrait nous enseigner sur la fin du monde et la fin des temps.

Mais l'Apocalypse ne se limite pas à la fin des temps. Nous avons déjà vu qu'elle contient l'une des christologies les plus riches de la Bible, dans le Nouveau Testament. Mais nous trouvons également de nombreuses références au Saint-Esprit tout au long de l'Apocalypse.

C'est-à-dire que le Saint-Esprit joue un rôle clé. Et encore une fois, je pense que nous trouvons que le Saint-Esprit joue un rôle dans la manière dont il accomplit le plan rédempteur-historique de Dieu, dans la mesure où il indique maintenant que le nouvel âge du salut est arrivé. Le point de départ est de remarquer que le livre de l'Apocalypse est ponctué de nombreuses références à Jean, l'auteur, qui était dans l'Esprit.

Vous pouvez donc noter et consulter plus tard le chapitre 1 et le verset 10, le chapitre 4 et le verset 2, le chapitre 17 et le verset 3, et le chapitre 21 et le verset 10. Tous ces passages font référence à Jean qui était dans l'Esprit dans le contexte d'une vision. Je vais simplement lire le premier passage au chapitre 1 et au verset 10.

Mais Jean dit : « Le dimanche, je fus ravi en esprit, et j'entendis derrière moi une voix forte. » Puis il se tourne vers le verset 12 pour voir qui parlait. Et si vous regardez toutes ces autres références, chapitre 4, verset 2, 17, versets 3, 21 et verset 10, elles sont toutes dans le contexte de la vision de Jean. Jean continue à raconter ce qu'il a vu.

En d'autres termes, ce qui est important ici, c'est que ces visions sont communiquées à Jean par l'Esprit Saint. Ainsi, les visions de Jean lui parviennent ou lui sont communiquées par l'Esprit ou alors qu'il est dans l'Esprit de Dieu. À mon avis, ce langage est probablement tiré directement du livre d'Ézéchiel.

En fait, il existe un certain nombre d'ouvrages, de livres et d'articles qui ont démontré que Jean, tout au long du livre de l'Apocalypse, dépend fortement d'Ézéchiel et d'autres livres de l'Ancien Testament, comme Ésaïe, Daniel et d'autres, mais particulièrement d'Ézéchiel. Nous avons vu dans les chapitres 21 et 22 que Jean dépend fortement d'Ézéchiel 40 à 48. Mais tout au long du livre d'Ézéchiel, pour vous donner quelques exemples, nous voyons le Saint-Esprit emporter Ézéchiel pour voir différentes choses ou dans le contexte de différentes visions.

Ainsi, par exemple, dans Ézéchiel, chapitre 2, verset 2, on trouve ceci. Dans Ézéchiel chapitre 2, verset 2, nous trouvons ceci. Ézéchiel 2:2, comme il parlait, il vit l'aspect d'un homme, et l'homme lui dit: Chapitre 2, verset 1: Fils de l'homme, lève-toi sur tes pieds, et je te parlerai.

Comme il parlait, l'Esprit entra en moi et me fit tenir sur mes pieds, et je l'entendis me parler. Chapitre 37 et verset 1 d'Ézéchiel, dans le contexte de la vision d'Ézéchiel de la vallée des ossements desséchés dont nous avons parlé, la main de l'Éternel était sur moi, et il me fit sortir par l'Esprit de l'Éternel et me déposa au milieu d'une vallée pleine d'ossements. Ainsi, dans Ézéchiel, le Saint-Esprit est le moyen par lequel Ézéchiel a des visions.

Jean ponctue donc aussi ses visions de références au Saint-Esprit. Je pense qu'en démontrant son lien avec le texte prophétique, sa vision s'inscrit dans la même lignée, dans la même veine, que les visions prophétiques de l'Ancien Testament. En un sens, Jean prend sur lui le manteau d'Ézéchiel.

Il a une vision semblable à la sienne. Le même Esprit qui a inspiré la vision d'Ézéchiel inspire maintenant celle de Jean. Le Saint-Esprit joue donc un rôle clé dans les visions communiquées à Jean.

Le Saint-Esprit a pour fonction de parler aux Églises d'une manière qui soit conforme au langage de la parole et au discours de Dieu. Nous voyons le Saint-Esprit parler aux Églises. Les chapitres 2 et 3, qui ne sont pas techniquement des lettres mais des messages prophétiques ou des proclamations prophétiques des Églises, sont calqués sur les discours prophétiques, le langage du Christ ressuscité aux Églises que Jean doit leur communiquer.

À la fin de chacun de ces sept messages, nous trouvons une référence à l'Esprit qui parle aux Églises. Je voulais simplement vous donner un exemple qui est répété après

chacun des sept messages. Verset 11 du chapitre 2. Verset 11 du chapitre 2. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Il est donc intéressant de constater que les paroles du Christ, du Christ ressuscité, adressées aux Églises sous la forme de ces sept messages, finissent par être les paroles de l'Esprit. L'Église est appelée à écouter et à entendre ce que l'Esprit dit aux Églises à travers ces messages. Ainsi, encore une fois, cet Esprit des temps de la fin qui est répandu maintenant parle aux Églises et suscite une réponse d'obéissance de la part des gens.

Une autre référence intrigante dans cette veine est Apocalypse chapitre 22 et verset 17. Apocalypse 22, verset 17. L'Esprit et l'épouse disent.

Alors, remarquez que l'Esprit parle encore. Que celui qui entend dise : « Viens ! » Que celui qui a soif vienne, et que celui qui veut, prenne l'eau de la vie gratuitement.

Donc, encore une fois, l'Esprit parle. C'est l'Esprit qui parle à l'Église et suscite une réponse. Peut-être en conjonction avec cela, vous trouvez aussi des références dans l'Apocalypse à l'esprit de prophétie.

Encore une fois, la prophétie est inspirée par le Saint-Esprit. Mais il y a deux autres références sur lesquelles je voudrais attirer l'attention, en plus de l'Esprit qui parle aux églises, l'Esprit qui inspire la révélation prophétique de Jean et sa vision apocalyptique, et l'Esprit qui inspire les prophètes. Je voudrais m'intéresser à deux autres références.

L'une d'elles est très claire. L'autre est plutôt une allusion. Mais dans l'Apocalypse, à partir du chapitre 1 et du verset 4, nous trouvons cette référence très intéressante.

Chapitre 1 et verset 4 de l'Apocalypse. Jean, aux sept Églises de la province d'Asie, que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui était, qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant le trône. Nous trouvons la même référence dans la vision d'ouverture de Jean de la salle du trône aux chapitres 4 et 5. Au chapitre 4, du trône sortaient des éclairs, des grondements et des coups de tonnerre.

Devant le trône, sept lampes brûlaient, qui sont les sept esprits de Dieu. Nous voyons la même chose au chapitre 5 au verset 6. Dans la vision de Jean sur l'agneau, il voit un agneau qui est égorgé, debout au centre du trône. Et il est dit ensuite que l'agneau avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu qui vont sur la terre.

Alors, vous trouvez cette étrange référence à sept esprits. Et la question est : que sont-ils, ou qui sont ces sept esprits ? Certains ont suggéré qu'il s'agissait simplement d'êtres angéliques. Mais je dirais qu'il ne s'agit probablement pas d'êtres angéliques.

La raison en est que, dans la toute première référence au chapitre 1 et au verset 4, la référence aux sept esprits se fait dans le cadre, pour reprendre les termes de la théologie systématique, d'une formule trinitaire. Celui qui était, qui est et qui vient, les sept esprits. Et puis le suivant est le Fils, Jésus-Christ, l'agneau.

Ainsi, la référence aux sept esprits se trouve probablement au chapitre 1 et aux chapitres 4 et 5, une référence au Saint-Esprit. En faisant référence aux sept esprits, je ne pense pas que l'auteur dise qu'il y a réellement sept esprits distincts au sens littéral, mais sept dans l'Apocalypse portent la connotation symbolique de complétude et de perfection. Nous trouvons donc ici les sept esprits emblématiques de la complétude, de la perfection et de la puissance de l'Esprit de Dieu qui accomplira désormais le dessein de Dieu dans le monde.

Nous devrions probablement comprendre une référence au Saint-Esprit dans les deux témoins d'Apocalypse chapitre 11. Dans Apocalypse chapitre 11, Jean a une vision de deux témoins et je ne vais pas entrer dans les détails de ce texte, et je ne peux pas défendre pourquoi, mais je suppose que les deux témoins d'Apocalypse symbolisent l'Église, le peuple de Dieu tout entier, et vous pouvez, un certain nombre de commentaires le soutiennent, mais les deux témoins symbolisent l'Église. Deux références intéressantes à l'Esprit.

Premièrement, au chapitre 11 et au verset 11, après que les deux témoins ont été martyrisés et mis à mort, l'Esprit ou le souffle de Dieu entre en eux et les ressuscite, ce qui est en fait une allusion au chapitre 37 d'Ézéchiél. La vallée des ossements secs où ils se lèvent et prennent chair, et le souffle de l'Esprit de Dieu entre en eux et leur donne la vie. Ainsi, les deux témoins sont justifiés à cause de leur souffrance ou face à leur souffrance en accomplissement du chapitre 37 d'Ézéchiél.

Ainsi, nous voyons que le Saint-Esprit donne la vie de résurrection au peuple martyr de Dieu, au peuple souffrant de Dieu en le justifiant. Mais la deuxième référence à l'Esprit, en plus de l'allusion à Ézéchiél 37, qui fait référence à l'Esprit ressuscitant et donnant la vie, est, de façon intéressante, que les deux témoins sont identifiés comme un chandelier. Ce langage du chapitre 11, qui identifie ces témoins comme un chandelier, remonte à Zacharie chapitre 4. Un texte intéressant dans Zacharie chapitre 4 est le verset 6, où Zacharie dit que ce n'est pas par la force, ni par la puissance, mais en citant les paroles de Dieu, mais par mon Esprit, dit le Seigneur.

Je suppose donc que, par allusion à Zacharie 4, l'auteur suggère que c'est le Saint-Esprit qui permet et renforce le témoignage du peuple de Dieu, ces deux témoins symbolisant l'Église. Mais ils ne le font pas par la force et le pouvoir, mais,

curieusement, ils le font par leurs souffrances. Mais même par leur témoignage fidèle et souffrant, c'est l'Esprit de Dieu de Zacharie 4, c'est l'Esprit de Dieu qui leur permet de faire cela.

Ce n'est pas par la force, ni par la puissance, mais c'est par mon Esprit, dit le Seigneur, que maintenant ses deux témoins accomplissent ses desseins dans le monde. Ainsi, le livre de l'Apocalypse n'est pas seulement un livre sur la fin des temps, mais aussi le Saint-Esprit joue un rôle crucial dans l'Apocalypse du début à la fin en inspirant la vision de Jean, en appelant l'Église à l'obéissance, et même en donnant du pouvoir au témoin souffrant et fidèle de l'Église. Le Saint-Esprit accomplit l'Esprit de Dieu septuple, puissant, parfait et complet, accomplissant le dessein de Dieu sur la terre en instaurant son royaume.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 25 sur le Saint-Esprit, partie 2.